Vous avez sûrement entendu parler des trous noirs, dans l’univers : ces amas de matière tellement denses et d’une telle énergie qu’ils ne laissent pas passer la lumière. Je vous renvoie aux scientifiques pour comprendre. Je m’intéresse à une de leurs caractéristiques : ils sont tellement noirs qu’aucun téléscope, même le plus puissant, ne peut les déceler. Sauf que, assez récemment, pour voir ce qui ne peut se voir, on a compris qu’il fallait déceler leur présence par les étoiles qui gravitent autour. C’est ainsi qu’on peut désormais scientifiquement affirmer leur présence dans l’univers, pressentie jusqu’à il y a peu, prouvée maintenant. Et ce qui existe sans qu’on puisse le voir directement est une formidable puissance d’énergie et de vie. Ces récits scientifiques sur l’origine de la vie sont passionnants. Ils sont d’autant plus passionnants que ce ne sont pas des récits au passé, mais quelque chose, un processus, toujours en cours.

La Semaine Sainte des chrétiens qui culmine ce soir fait entrer la vie dans un grand trou noir : la mort. La mort de Jésus, dont nous avons fait mémoire dès le dimanche des Rameaux et de la Passion, et puis ce vendredi saint lors des chemins de croix et lors de l’Office de la Passion. C’est dans le noir que nous avons commencé cette grande veillée. Puis la lumière a chassé la nuit, progressivement. Le récit de la Genèse commence ainsi : au commencement, la terre était informe et vide. Et vous avez vu comment, du néant, a surgit la vie, cette magnifique fresque. C’est un autre récit de l’origine de la vie, écrit environ 500 ans avant Jésus avec en toile de fond ce qui se disait sur l’origine de la vie. Non pas le comment cela s’est fait, mais le pourquoi. Je rêve que des croyants aujourd’hui réécrive la Genèse, le récit de la création, la foi en Dieu créateur, à l’aide des données scientifiques dont nous disposons : il y serait question de big bang et de trou noir. Mais l’essentiel ne serait pas là. L’essentiel serait : notre foi de chrétien, c’est que Dieu est créateur. Du rien, il fait surgir la vie.

Le récit de la résurrection que je viens de lire dans l’Evangile de Marc reprend la même symbolique : un grand trou noir, un tombeau, la mort. Mais surprise, il est vide. Ce jeune homme vêtu de blanc provoque la stupeur des femmes, encore tournées vers la mort et l’embaumement du mort. Au commencement, Dieu dit : que la lumière soit. Et la lumière fut. A la résurrection ce messager divin dit : Ce Jésus que vous avez crucifié, Dieu l’a ressuscité. Il n’est pas ici. Allez le dire. De la mort, la vie a surgit. Du rien la vie a surgit. C’est l’œuvre de Dieu. C’est le sens de notre présence cette nuit ici, en communion avec les chrétiens du monde entier.

Heureux ceux qui savent expliquer la résurrection. Pour moi, ce que je sais et ce que je crois, c’est que, de la même manière que les scientifiques ont découvert des puissances de vie et d’énergie par leur ombre et leur bordure, c’est par des témoignages que le cœur du mystère nous est rendu accessible. Le jeune homme vêtu de blanc dit aux femmes : Allez dire à Pierre et aux disciples. Tout commence là, même si, de manière très étrange et très réaliste, l’Evangile de Marc se termine par ces mots : elles prirent la fuite et ne dirent rien à personne car elles avaient peur. Elles ressemblent, ces femmes à tous les disciples du Christ : les émotions s’accumulent : effroi, peur, incapables de prononcer un mot. Elles vont le faire pourtant, nous le saurons par la suite. Sinon nous n’aurions rien su.

La résurrection de Jésus, la puissance de vie dégagée par Jésus n’est accessible que par le témoignage, la vie, la foi, le rayonnement des croyants. Ce n’est pas une histoire du passée mais une œuvre qui s’accomplit pour nous aujourd’hui : Dieu nous fait passer des ténèbres à la lumière. Et Dieu illumine la vie des croyants cette nuit par les catéchumènes qui nous ont rejoints et qui vont maintenant recevoir le baptême. Vous allez passer à travers l’eau, symboliquement, de la même manière que les Hébreux, avec Moïse, ont franchi la Mer Rouge à pied sec. Les ténèbres vont être englouties, pour une vie nouvelle. Vous passez de la mort à la vie et tous les croyants qui vous entourent se rappellent que le baptême est une puissance de vie qui tourne le dos à toute forme de mal et de mort. Dépassons les peurs. Nous portons, par nos paroles et nos actes, par la grâce et la puissance de Dieu, une formidable énergie pour que ce monde renaisse à l’espérance.